

Doudou or not Doudou
Scène de ménage d'ailleurs

Texte d'un atelier d'écriture où il fallait utiliser dans l'ordre les phrases en bleu.

Face à face un homme en robe de chambre, le torse poilu visible et une femme avec bigoudis dans les cheveux.

Lui : "Bon va falloir"

Elle : Quoi encore ! Qu'est ce qu'il va falloir ?

Lui : Mais **laisse moi finir ma phrase**. Cet espèce de monstre poilu, qu'est là dans la cuisine, y pourrait pas retourner dans sa chambre ? **Ça n'a rien à faire ici !**

Elle : Ce que tu appelle ce monstre poilu est un poilu bien plus beau que toi.

Lui : **Tu élude la question**. Ce poilu pourrait il, aurait il l'obligeance de retourner dans sa chambre.

La petite peluche sur le bord de l'évier ne bouge pas, bien sur.

Elle : Mais non, **tu dois finir par comprendre que** ce poilu c'est mon doudou, mon dieu. J'ai besoin qu'il soit avec moi partout où je suis dans cette maison.

Lui : **Il est indiscutable que** dans la cuisine il pourra répandre ses poils dans tout ce que tu mangera ce qui te le rendra encore plus intime, bien sur. Une photo de lui ne suffirait elle pas ?

Elle : **Ne change pas encore de sujet**. Mon doudou me suivra partout où je vais dans cet appartement. Ah si tu avais le poil aussi soyeux, aussi doux que le sien ! Mais t'es minable. Toujours de mauvais poil !

Lui : Ah AH ! T'a encore bouffé du clown

Il profite d'un moment d'inattention pour s'approcher du doudou.

Elle : **Tu dévie** ton chemin de mon doudou. Sinon ! Sinon Je hurle.

Lui : Mais **ça n'a rien à voir**. On ne va pas continuer à se disputer immobiles. Moi j'ai besoin de bouger.

Elle : Ecoute. **J'ai déjà clairement établi que** mon doudou avait un effet extrêmement bénéfique sur mon humeur, mon psychisme. Sans lui tu serais déjà mort.

Lui : Ah oui Doudou mage aux pouvoirs extraordinaires. Mais **ce sont des anecdotes** ou plutôt ces billevesées **qui n'apportent aucune clarifications** a cette situation que je trouve de plus en plus absurde et insupportable.

Elle : **C'est ce qu'il peut te sembler, mais le fait est que** Doudou c'est moi.

Lui : [On doit clairement se rendre compte que](#) tu es complètement folle.

Elle : Et que toi t'es qu'un pauvre naze. Maintenant il est trop tard. Mais dès demain je te ramène au magasin pour t'échanger contre un modèle plus compréhensif et performant.

Sur ce, elle s'approche subrepticement de lui et appuie sur le bouton d'extinction sous son bras gauche. Il s'écroule sur le carrelage.



Michel Francis BUREAU décembre 2020